

Une «flamme olympique» portée par les enfants des ArcelorMittal de Florange

Une «flamme olympique» a été portée symboliquement jeudi de l'aciérie ArcelorMittal de Florange aux hauts-fourneaux du site à Hayange par les enfants des métallurgistes mosellans en conflit depuis un an avec le numéro un mondial de la sidérurgie.



Un "défilé de flamme olympique" un peu original en Lorraine ce jeudi après-midi...

Photo: AFP

«C'est une riposte à la scandaleuse opération marketing, à la farce à laquelle va se livrer dans la journée notre patron dans les rues de Londres», a expliqué un responsable de la CGT, Jean Mangin.

Lakshmi Mittal, le patron d'ArcelorMittal, et son fils Aditya devaient porter jeudi, veille de l'ouverture officielle des Jeux de Londres, la flamme à Kensington et Chelsea, deux quartiers huppés de la capitale britannique.

«Cette opération de M. Mittal est un peu déplacée», a par ailleurs jugé le député (PS) de la Moselle, Michel Liebgott. «Aujourd'hui, Mittal ne pense pas à Florange mais à lui. Il est bon que les syndicats se rappellent à son souvenir».

A Londres, le petit groupe militant «Bread and Circuses» («du pain et des jeux»), lié au mouvement anglais «Occupy» et opposé aux JO, a demandé mercredi dans une lettre ouverte à Lakshmi Mittal et son fils de renoncer à porter la flamme «ou de mettre les pratiques du groupe en conformité avec les idéaux des Jeux». Mardi, plusieurs syndicats belges de la métallurgie avaient fait part de leur «écoeurement» au Comité international olympique (CIO) qui a permis à M. Mittal de faire partie des relayeurs.

Ce «défilé de la flamme» en Moselle s'est déroulé à la veille de la remise au ministre du Redressement productif, Arnaud Montebourg, du rapport d'une mission d'expertise sur Florange instituée après une rencontre, début juin à l'Elysée, entre le président François Hollande et des représentants syndicaux d'ArcelorMittal.

Cette mission devait notamment analyser les perspectives du marché européen et mondial de l'acier et examiner les perspectives industrielles du site mosellan. Les syndicats de Florange ont été invités à Bercy pour prendre connaissance du rapport, en présence des «grands élus» de la région.

«Ce rapport doit d'abord servir à engager des pourparlers avec (M.) Mittal», a indiqué Michel Liebgott.